

elle représentait le principe chrétien, latin, décentralisateur, qu'elle a pu plus tard étendre sous la Maison d'Anjou son influence et ses acquisitions territoriales. Le jour où le lien féodal et anational s'est relâché et que la Hongrie, emportée par le flux du réveil du magyarrisme, a posé, en faussant toute son histoire, le problème de sa force ethnique en opposition aux forces ethniques des pays confédérés slaves — dont la Croatie était le chef — ce jour-là le divorce fut accompli et la date seule de la séparation violente fut ajournée à une occasion propice.

Ce n'est donc pas en sa qualité de roi de Hongrie, mais en sa qualité de roi de Croatie et de Dalmatie, de successeur de la Maison royale croate, de neveu de la femme du dernier roi croate que Koloman (1102-1115) fait son entrée en Dalmatie. Ce roi a toutes les chances. L'empereur Alexis Ier Comnène dont le fils, le prince Impérial Jean Comnène, a pour femme la sœur de Koloman, cède à celui-ci tous ses droits sur les villes et sur les îles dalmates. Le doge lui-même, Ordelafo Falier, renonce en 1107 à ses titres de « Dux Chroatiæ et Dalmatiæ. » La flotte vénitienne reçoit l'ordre de ne pas s'opposer à la prise de la possession de la Dalmatie de la part du roi de Hongrie et de Croatie. Falier est l'allié d'Alexis et il a besoin de son appui contre la menace